

Séminaire Autobiographie et Correspondances

Séance du samedi 11 octobre 2025 (10h-13h)

ENS, 45 rue d'Ulm, salle Celan

— o —

Nathalie Ferrand

« Rousseau : les confessions de la correspondance »

« Toutes les copies de lettres quelles qu'elles soient quelque barbouillées qu'elles puissent être doivent être gardées précieusement. Mais si vous en trouvez dont la date soit antérieure au 20 Juin 1762 il faut me les envoyer, parce que c'est au recueil qui doit les rassembler que je travaille à présent. Par cette même raison je vous prie de m'envoyer ou de me faire transcrire les quatre Lettres à M. de Malesherbes que je vous ai lues et qui sont dans le paquet N° I. Vous pourrez trouver aussi dans le N° 13. des chiffons qui se rapportent au tems dont je m'occupe maintenant. [...] N'oubliez pas de recueillir parmi mes livres deux livres en carton couvert de papier bleu qui contiennent des brouillons de lettres dont je n'ai pas besoin à présent. mais qu'il importe de conserver. » Ainsi écrit Rousseau à son ami Du Peyrou, tandis qu'il s'est mis à la rédaction des *Confessions*.

Une archive épistolaire patiemment conservée et classée, faite de copies autographes et de brouillons de lettres, se cache donc derrière la construction mémorielle des *Confessions* ; elle en constitue même l'un des fondements, voire la condition documentaire. Rousseau est un auteur de choix pour une réflexion sur les liens étroits entre autobiographie et correspondance. Mais cette correspondance, comment la lire et comment la donner à lire ? Si l'on doit choisir parmi ses quelque 2700 lettres, lesquelles retiendra-t-on pour tracer un portrait de celui qui tenait tant à être compris dans une fidélité à son « effigie intérieure » ? Cette dernière transparaît-elle d'ailleurs au miroir de son épistolarité ?

Spécialiste de la littérature du XVIII^e siècle, **Nathalie Ferrand** est directrice de recherche au CNRS et dirige l'Institut des textes et manuscrits modernes depuis 2024. Elle a récemment publié *Dans l'atelier de J.-J. Rousseau* (Paris, Hermann, 2022) et prépare une édition de *Lettres choisies* de cet écrivain pour les éditions Gallimard.

Laurence Macé

"Censurer la correspondance au XVIII^e siècle : les enseignements d'un manuscrit soumis à la censure"

Spécialiste de Voltaire et de la littérature du XVIII^e siècle, **Laurence Macé** est une ancienne élève de l'École Normale Supérieure et agrégée de Lettres Classiques. Elle a enseigné à l'Université Paris Sorbonne-Paris 4, à l'Université de Cergy-Pontoise et à l'Université Paris 13-Nord. Elle est Maître de conférences en Littérature Française du XVIII^e siècle à l'Université de Rouen depuis 2008. Elle a consacré sa thèse à la réception italienne de l'œuvre de Voltaire et s'intéresse à l'histoire des idées, notamment à la question de la censure à l'époque classique. Elle siège depuis 2009 au Conseil

Scientifique des *Œuvres complètes* de Voltaire (Université d'Oxford, Voltaire Foundation). Elle travaille actuellement sur les rapports entre manuscrit et censure au XVIII^e siècle.

• **Date des prochaines séances**

Jeudi 13 novembre, 17h-19h

Samedi 13 décembre, 10h-13h

Samedi 17 janvier, 10h-13h

Jeudi 19 mars, 17h-19h

Samedi 30 mai, 10h-13h